

Sharp

is a

shark

BIBLIOTHEQUE DE LA
LEGISLATURE PROVINCIALE
HOTEL DU GOUVERNEMENT,
QUEBEC, P.Q.

Quartier Latin

Quand l'Université bouge tout bouge

VOL. L

28 NOVEMBRE 1967

NO 21

when

it comes

to income

(S. Mercier, Lettres)

DANS LA RUE!

La manifestation de protestation contre la guerre au Vietnam du 17 novembre s'est soldée par une répression des forces de l'Ordre. De la part d'un corps au service d'un Etat au service des classes dominantes et de l'impérialisme américain, on ne pouvait s'attendre à mieux. Protéger le consulat américain contre les attaques des voyous, telle était sa mission, et nous le comprenons bien.

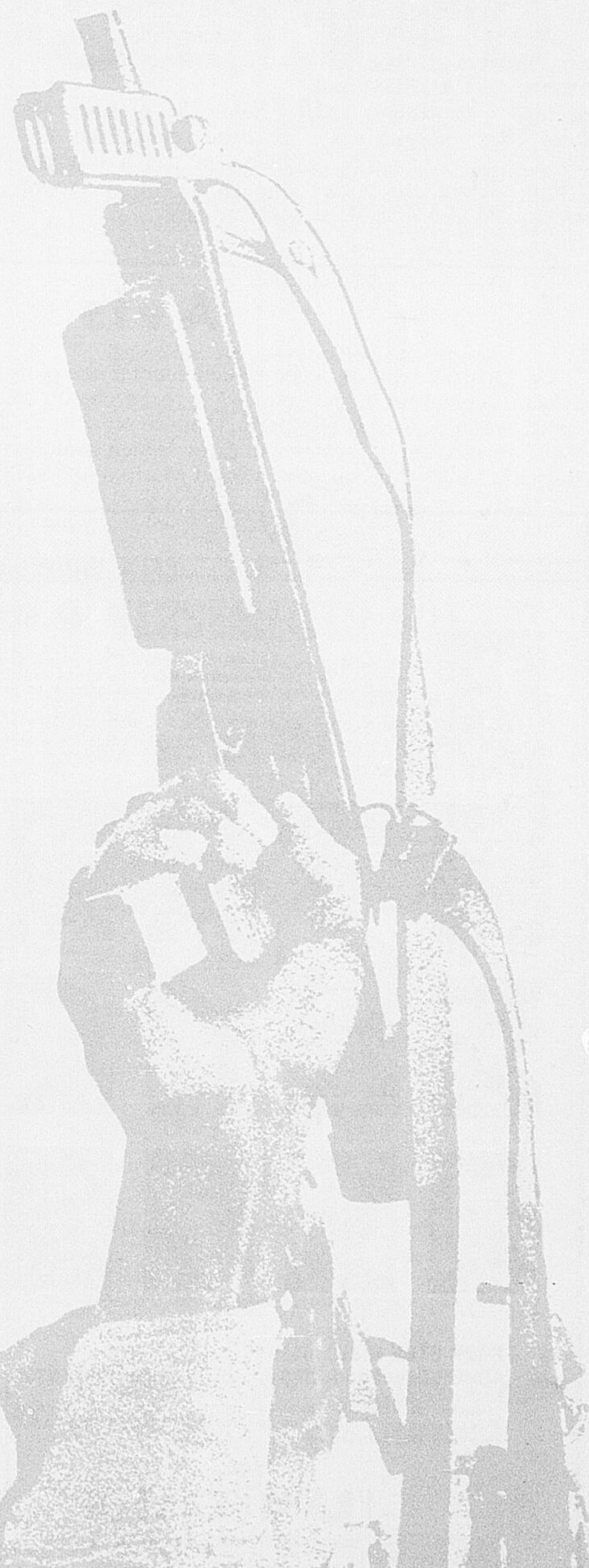
Par rapport à la manifestation semblable qui avait eu lieu l'an dernier, nous croyons que celle de cette année représente un progrès incontestable: les étudiants ont réussi à faire "leur" manifestation, et non celle que les policiers auraient aimé les voir faire. Toutefois, les étudiants doivent maintenant éveiller les masses populaires aux problèmes afin que la prochaine fois, ce ne soit pas seulement les étudiants qui descendent dans la rue. Si la dernière manifestation représente un succès pour l'UGEQ, la prochaine devrait être un déferlement des masses populaires.

Mais ces masses qui iront crier leur violente opposition à l'impérialisme américain au Vietnam et partout dans le monde, ces masses devront pouvoir faire face à toute provocation policière. Il ne faudrait pas qu'elles se retrouvent impuissantes devant un matraquage.

Le mouvement d'opposition à la guerre au Vietnam pourrait s'avérer un facteur important dans le développement au sein des masses de la conscience de leur exploitation. Au lieu de rester entre eux bien au chaud, les opposants à la guerre doivent songer à mobiliser les masses, afin que croisse le nombre de ceux qui crieront:

MORT A L'IMPERIALISME AMERICAIN!

Guy Sarrazin



LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ NOMME 4 NOUVEAUX MEMBRES

(P.O.) Dans un communiqué remis aux journaux, l'Université soutient que "conformément à la charte, le recteur a consulté l'AGEUM au sujet de la nomination de deux membres du Conseil de l'Université. Les dirigeants de l'AGEUM ont préféré s'abstenir de faire des suggestions".

Par ailleurs, un porte-parole de l'AGEUM a

reconnu que l'association des étudiants avait été consultée avant la nomination de MM. Louis Martin et Alain de C. Nantel. Seulement, l'AGEUM s'est opposée à ce que l'Université décide elle-même du choix des membres.

Selon le porte-parole, ce droit revient aux étudiants et pas à des personnes qui ne les représentent pas.

LE VIETNAM...

(suite de la page 6)

re au Vietnam. C'est donc qu'il se permet lui aussi des dénominateurs. Mais là où il fait erreur, c'est quand il dit que nous sommes en guerre depuis déjà deux ans contre l'oppression anglaise et que le Vietnam est encore au berceau avec ses six années. Moi je puis dire qu'avec ses six années le Vietnam est un vieillard.

En conclusion, peut-être le Vietnam nous appartient-il en tant que conscience, peut-être similitude de conscience! Cela suffit-il à nous rendre solidaire? Si oui, il faut être solidaire.

Claude Ricard
B. Ph. 1

Avis

Le "Quartier latin" procède actuellement à une réorganisation de sa section Université. A cet effet, nous sommes à la recherche du plus grand nombre possible de collaborateurs, dans le plus grand nombre possible de départements et de facultés. Ceux qui seraient intéressés sont priés de bien vouloir communiquer avec le "Quartier latin" à 739-2733 ou avec Michel Morin à 488-0278.

DIPLOMÉS EN SCIENCES ET EN GÉNIE



Etes-vous avides de responsabilités et d'autorité?

Alors jetez un coup d'oeil du côté du GRAPHITE manufacturé, une substance si peu connue, que personne ne peut imaginer sa versatilité.

L'exploitation du Graphite n'en est qu'à ses débuts. Pourtant il a déjà mille et un usages Electrodes pour four électrique, moules, fabrication de métaux, production d'énergie nucléaire, composant de plusieurs procédés chimiques tel: L'Electrolyse de chlore alkali en tant que refract pour moteurs à fusée et dans un nombre indéfini d'autres usages. Quels que soient vos intérêts particuliers, le graphite vous y mènera.

Avec vous nous serons un membre d'une équipe associée, non un numéro.

La responsabilité et l'autorité sont accordées au mérite et notre expansion continue crée régulièrement des postes de choix.

Pour une entrevue, veuillez communiquer avec votre service de placement. Le représentant de Great Lakes Carbon visitera votre Université.

Si vous préférez, écrivez en toute confiance à:

**GRAPHITE PRODUCTS DIVISION
GREAT LAKES CARBON CORPORATION CANADA LTD.**

M. ANDRÉ TURCOT
Casier Postal 50,
Berthierville, Qué.

CELA VOUS DONNERAIT-IL PLUS D'ASSURANCE D'AVOIR 32 UNIVERSITAIRES À VOTRE SERVICE?



Jean Marchand
M.Sc.C., C.L.U.

Cela vous donnerait peut-être plus d'assurance de savoir que votre Compagnie d'Assurance-Vie est conçue, organisée et représentée uniquement par des universitaires. Mais une chose est certaine, c'est qu'une Compagnie d'Assurance-Vie qui ne met que des universitaires à votre service est une Compagnie qui prend soin, bien soin de vous.

C'est le cas de l'UNIQUE, une Compagnie d'Assurance-Vie plein d'avenir dont vous pouvez devenir actionnaire en acquérant ses actions distribuées par UNIGESCO Inc. Compagnie de gestion.



Raymond Darveau
L.Sc.C.



Rivard Larouche
Com. '68



Louis Giroux
B.Sc.C.



Robert Morier
M.Sc.C.



Jean-Yves Dupuis
L.Sc.C.



Marc Turgeon
M.Sc.C.



Jacques Fournier
M.Sc.C.



Roland Hallé
M.Sc.C., C.L.U.



Charles-A. Rodrigue
M.Sc.C.



Jean-Pierre Chicoine
L.Sc.C.



Roger Leblanc
L.Sc.C., C.L.U.



Luc Moreau
H.E.C. '68



Jacques Chabot
L.Sc.C., C.d'A.A.



Raymond Rivest
H.E.C. '68



Jean Hubert
C.d'A.A.



Carol Painchaud
M.Sc.C.



André Bourbeau
M.Sc.C.



Guy Beaudoin
B.Sc.C.



Bernard Mousseau
H.E.C. '68



Réal Veilleux
H.E.C. '68



Louis-Paul Lafond
H.E.C. '68



Bernard Painchaud
M.Sc.C., C.L.U.



Germain Laflamme
B.Sc.C.



Alice Couturier
M.Sc.C.



Claude Bouchard
M.Sc.C.



J.-Claude Thériault
M.Sc.C.



Claude Gagnon
M.Sc.C.



André Brodeur
M.Sc.C.



René Paquet
M.Sc.C., C.L.U., C.d'A.A.



Normand Simard
L.Sc.C., C.L.U.



Raymond Provencher
M.Sc.C., C.L.U.

POUR ÊTRE MIEUX ASSURÉ, ADRESSEZ-VOUS A DES ASSUREURS COMPÉTENTS!

L'équipe de l'UNIQUE peut également vous offrir tous les autres genres d'assurance par l'entremise de HALLE, COUTURE & ASSOCIES INC. courtiers d'assurance agréés.

l'UNIQUE

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

2250 Chemin Ste-Foy, Québec 10

140 ouest, Crémazie, suite 730, Place Crémazie, Montréal 11, P.Q.

COUPON RÉPONSE

J'aimerais recevoir de plus amples renseignements concernant l'UNIQUE

2250, Chemin Ste-Foy, Québec 10
140 ouest, Crémazie, suite 730, Place Crémazie, Montréal 11, P.Q.

NOM.
ADRESSE
VILLE. PROVINCE
TEL.

Q.L. 28-11-67

VIVE L'ÉDUCATION LIBRE!

par Richard Goulet

(bureau d'éducation de l'AGEUM)

Un colonialisme radical qui ne se gêne pas de faire du chantage écrase certains étudiants de l'U. de M. Il s'exerce autant sur les conditions de vie financières qu'académiques et pénètre même la vie privée de ces étudiants. L'impérialisme académique de l'école primaire a des adeptes dans le camp universitaire! Ça donne mal au coeur!

Que des étudiants soient tenus d'assister au cours, par la pratique de la prise des présences quotidiennes, alors que la plupart des étudiants pratiquent l'assistance libre, c'est révoltant. Si un cours est assommant, les étudiants pratiquent presque automatiquement une sorte de grève perlée; ils s'assurent par collaboration au surlap, de recueillir les uns des autres, les notes suffisantes pour relever le défi des examens. Mais qui d'entre nous accepterait de devoir rendre compte de son mal de tête ou de certaines obligations vitales lorsqu'il s'absente d'un cours? Que les étudiants ne puissent pas fumer en classe, c'est un règlement de l'Université; mais à l'exception de quelques professeurs qui aiment jouer au patron, la plupart des responsables de cours acceptent que les étudiants fument durant les cours.

Que ces étudiants soient menacés d'être coulés aux examens ou d'être renvoyés purement et simplement, lorsqu'ils travaillent à l'amélioration de leur sort, c'est du colonialisme. Que leur soit imposé un avertisseur par la direction aux rencontres où ils discutent de leurs problèmes, c'est du colonialisme. Qu'il leur soit impossible de se rencontrer entre eux, parce que les dirigeants leur ferment les locaux, c'est du colonialisme.

Que ces départements n'aient pas encore favorisé la création des comités-conjoints, demandés par la nouvelle charte de l'Université, c'est toujours de la négligence colonialiste.

Que des étudiants reprennent toute une année scolaire parce qu'ils ont échoué dans un cours (le système de crédit n'étant pas encore d'usage!) c'est de la torture pédagogique.

C'est là un tableau inimaginable pour la plupart d'entre nous. Mais c'est un fait. Il est regrettable au plus haut point

de ne pouvoir révéler de qui il est question; ce silence est imposé par l'impérialisme de ces départements universitaires. Nous sommes même tenus de cacher d'autres aspects peut-être plus révoltants que les précédents, des aspects qui, dévoilant trop clairement de qui il s'agit, compromettraient sûrement certains de ces étudiants assiégés.

Les mauvais traitements que subissent ces étudiants, mentionnés plus haut, ne sont réservés qu'à un groupe minoritaire et actualisent la tragédie d'une tradition académique révolue. Ils souffrent d'injustices dont la majorité des étudiants sont maintenant libérés. Mais cette majorité d'affranchis demeurent passablement assujettis par des obligations académiques et pédagogiques aussi révoltantes que celles déjà décriées. Nous sommes habitués à prendre des notes et même nous travaillons à nous perfectionner dans ce métier: utilisation de crayons rapides, composition expérimentale d'un code d'abréviation. On travaille à comparer ses notes pour essayer de déchiffrer le message parfois confus du professeur, à les compléter pour avoir tout en mains aux examens. On accumule des chemises de notes que les uns mettent au panier après les examens, que d'autres collectionnent pour d'éventuelles consultations. On prend des notes, tu prends des notes... on se bourre le crâne, on absorbe passivement. A la fin du cours, c'est la nausée quotidienne, le mal de poignet et le mal de tête. Qu'est-ce qu'il nous a finalement raconté? Je n'ai pas très bien compris ce passage où...: tu me passeras tes notes pour voir." On a essayé de comprendre mais il fallait prendre des notes." "Je pense que si nous lisions ces deux ou trois livres, nous aurions le même "stock" d'information."

Et puis, en face de centaines de pages de notes, on s'assoit à la veille des examens et on s'embraye à mémoriser et, à l'occasion, pour mieux mémoriser on prend un petit repos pour tenter de rendre intelligibles ces notes.

Et on va passer son examen. Les uns pratiquent la motivation par les nerfs, d'autres réalisent que le calme aère les

esprits, les uns cherchent à broder sur les questions dont ils ne se souviennent pas bien ou qu'ils ont négligées, d'autres écrivent froidement ce qu'ils savent et pas plus. On passe l'année à être frustré par l'absorption massive et à l'examen on n'a même pas le plaisir de se défouler parce que la mémorisation nous entraîne à la répétition et non à la création.

Les examens... belle affaire! Le genre d'examen en vigueur sur le campus c'est le sceau d'une tradition pédagogique et académique qui fait de l'étudiant un colonisé: parce que le système pédagogique a toujours vaincu l'élève, le vaincu est devenu un "minus", un impuissant; assiégé par la matière et maintenu périodiquement devant l'ultimatum de l'examen, il n'a aucun pouvoir, il n'a que des devoirs à remettre!

L'heure du patriarcat et du matriarcat a sonné depuis longtemps. Les enfants sont affranchis bien avant leur mariage. Pourquoi conserver les étudiants dans une civilisation pédagogique et académique qui les aliène? Un avenir très heureux est annoncé par le "Rapport Parent". Mais l'Université ne semble pas annoncer pour bientôt son "adjournement!"

Les étudiants ne sont pas les seuls colonisés par cette tradition académique. Les professeurs en sont aussi victimes. Etre tenu de couvrir une matière pendant tant d'heures par année, c'est prendre le professeur pour un magnétophone qui enregistre et qui répète, plus que pour une personne qui pense avant et devant les autres. Faire du professeur un examinateur, c'est le prendre pour un inspecteur de police qui enquête, beaucoup plus que pour un guide qui rend le service d'aider à penser; le mettre à corriger des piles d'exams c'est l'abrutir en faisant de lui un examinateur qui accorde un droit de passage.

Si bientôt, nous voulons pouvoir crier "vive l'éducation libre" il ne faut pas attendre de s'enliser davantage dans des habitudes traditionnelles usées à la corde. La tradition et les personnes qui la maintiennent et les personnes qui en souffrent, doivent tous passer par le pénible quart d'heure de la

remise en question. Nous savons ce que nous voulons: devenir étudiants responsables de leur formation, des étudiants actifs qui apprennent à exploiter leurs capacités de création, des professeurs qui veu-

lent du temps pour faire épauler leurs démarches chez eux et chez leurs étudiants, des professeurs qui renouvellent le savoir. Dénouons le colonialisme pédagogique et académique.

CANADA PACKERS VOUS OFFRE une carrière EN

VENTE ET MISE EN MARCHÉ • RECHERCHES • ACHATS ET ÉCHANGES COMMERCIAUX • SERVICES D'AGRICULTURE • VÉRIFICATION ET COMPTABILITÉ • CHIMIE ET GÉNIE • SERVICE DU PERSONNEL ET RELATIONS INDUSTRIELLES • TECHNOLOGIE ET PRODUCTION TRANSPORT ET DOUANES

Nous serons très heureux de vous rencontrer le

Votre Bureau de Placement fixera l'heure de votre rendez-vous



9 VERSEMENTS \$25.00

Comptant \$150.00



PLAN EXCLUSIF

- Taux bancaire à 5.6
- Généreuse allocation sur échange
- Financement jusqu'à 36 mois
- Plan spécial sur location et vente en Europe
- Prix spéciaux sans reprise

UNE VOITURE CANADIENNE LA

RENAULT 10

qui vous donne ECONOMIE: jusqu'à 45 milles au gallon. ROBUSTESSE: freins à disque - 6 bains anti-rouille. Les versements de \$25. s'appliquent uniquement aux étudiants finissants.

UN SERVICE DE L'AGEUM,



RENAULT

RENAULT CANADA Ltee

6875 Cote de Liesse

735-1331

Nos délégués commerciaux: MM. MIQUEL SUPINO.
Seront à votre disposition: Mardi de midi à 2h. 10 p.m. à l'AGEUM, chambre 607

**Jeudi
dernier numéro
avant Noël**

QUI A PEUR DU LABOUR PARTY?

Michel MORIN



"Vers un socialisme royal"

La dévaluation de la livre dont tous les journaux ont abondamment parlé récemment traduit au fond toutes les ambiguïtés du travaillisme. Partagé entre les syndicats à qui il doit l'existence de son parti et la finance internationale dont l'appui est indispensable au maintien des structures traditionnelles de l'économie et de la politique britanniques qu'il se refuse à remettre en question, M. Wilson temporise, parlemente, argumente, ménageant sagement à la manière de son collègue Pearson la chèvre et le chou. C'est que précisément le travaillisme est fait de cette volonté d'aménager des structures désuètes et inadaptées en s'appuyant sur les travailleurs, en sorte qu'un jour, on tente de contenter les puissants et, un autre, le peuple.

Ainsi existe-t-il entre les syndicats et le gouvernement une distance considérable mais qui ne va jamais jusqu'à la rupture totale voire jusqu'à une dissociation sur un problème de fond, sauf, peut-être sur la guerre du Vietnam, contre laquelle, on s'en souvient, le congrès travailliste, à Scarborough, s'était catégoriquement prononcé. Ce fait, me semble-t-il, donne éloquentement la mesure de l'adéquation du gouvernement Wilson aux désirs des syndicats officiels: on voit que ceux-ci n'accordent au gouvernement que la seule mesure de confiance nécessaire à la justification de son existence: aucun enthousiasme donc mais une grande part de foi et d'espoir. M. Wilson réussit toujours, chiffres à l'appui, à faire croire que sa politique, dans la conjoncture actuelle, est la seule possible: les syndicats se rangent toujours, mais en y mettant les formes, en exprimant certaines réticences, de façon plus ou moins voilée. Mais si le chantage du premier ministre convainc les chefs syndicaux, il n'en va pas de même de la base profondément insatisfaite et prête à suivre le premier qui aura trahi l'attentisme officiel. Ainsi les grèves légales et illégales se sont-elles multipliées cet automne en Grande-Bretagne: celle de certains employés du chemin de fer, celle des dockers de Liverpool et de Londres, et celle chez Vauxhall pour ne citer que les plus importantes. Les deux dernières avaient été déclenchées par des membres actifs et bien connus du Parti communiste. C'est là un phénomène nouveau et révélateur: une étude approfondie des grèves des six derniers mois révèle en effet que

85% d'entre elles sont nées contre les ordres des chefs syndicalistes réguliers. Les travailleurs britanniques ont de plus en plus l'impression d'être trahis par leurs syndicats. Un fossé très profond se creuse donc, non seulement entre le gouvernement et les travailleurs mais aussi entre ceux-ci et les syndicats traditionnels. Ces derniers devront donc choisir à plus ou moins brève échéance qui, du gouvernement ou des travailleurs, ils entendent soutenir à moins évidemment que le gouvernement ne réoriente radicalement sa politique, ce qui relève plutôt de l'utopie.

La dévaluation de la livre sterling est un début de réponse de M. Wilson: confronté à l'échec des mesures déflatoires par lesquelles il tentait de résoudre les problèmes économiques du pays à cause surtout des nombreuses grèves et de la situation internationale (c'est-à-dire principalement la fermeture du canal de Suez), M. Wilson fut acculé à cette solution. C'est un pas imperceptible au commun des mortels vers une politique réaliste, c'est-à-dire socialiste. Mais, tant que la livre restera une monnaie de réserve et que Londres continuera de jouer son rôle de banquier international, aucune réforme ne sera possible. Une politique progressiste et rentable à long terme pour la Grande-Bretagne passe nécessairement par là, de même d'ailleurs que par la réduction du budget et de la présence militaire britannique outre-mer.

Ces réformes sont d'ailleurs indispensables à l'entrée de la Grande-Bretagne dans la communauté européenne. Le gé-

néral de Gaulle, on le sait, ne consentira à cette entrée que lorsque la Grande-Bretagne aura effectué une véritable révolution dans sa politique étrangère: selon lui, la solution des problèmes économiques en découlerait naturellement. Il faudra nécessairement qu'on en vienne là. L'impact de la situation internationale de la Grande-Bretagne sur son économie se manifeste évidemment dans la dévaluation du sterling; et, dans cette optique, il ne faut pas sous-estimer l'importance de la condamnation faite par le congrès de Scarborough de la politique vietnamienne du gouvernement: c'est là une critique qui peut donner lieu à une remise en cause de toute la politique étrangère du gouvernement. Cette remise en cause est la seule voie que puisse emprunter une politique vraiment socialiste, les intérêts des travailleurs étant directement liés aux options de politique étrangère.

Il est peu probable que M. Wilson fasse de lui-même cette révolution: s'il la fait, c'est certainement qu'il y aura été poussé. En tentant de contenter tout le monde, M. Wilson fait l'unanimité contre lui: il éprouve profondément l'invivabilité essentielle du travaillisme, ce travestissement conciliant et rassurant du socialisme.

Ce n'est que lorsqu'un gouvernement sera sensibilisé aux aspirations et aux besoins des travailleurs que la Grande-Bretagne pourra envisager de redéfinir son rôle dans le monde. La coordination de ces deux données indissociables est la seule voie progressiste qui s'ouvre actuellement à la Grande-Bretagne.

L'Entr'aide universitaire mondiale du Canada

organise
un séminaire en

Afrique francophone:

Mali, Sénégal, Côte d'Ivoire

à l'été 1968

HÂTEZ-VOUS!

**La date limite d'inscription:
7 décembre.**

Renseignements: Vie Etudiante a/s Mlle M. Gauthier
Formule d'affiliation, 2101 Maplewood, app. 8,
343-6721

PARK AVENUE
Chevrolet-Oldsmobile

PAS DE RISTOURNE, MAIS:

1. Prix compétitifs
2. Assurance-feu, vol, collision
3. Financement en trois périodes: à partir de \$25.00 par mois les 12 premiers, \$50.00 pour les 6 mois suivants. 36 mois au total et PAS SEULEMENT POUR LES FINISSANTS.
4. Taux 6%. Renouvellement en cas d'échange.
5. Garantie G.M. 5 ans - 50,000 milles
6. Plan Budget Park Avenue Chevrolet pour déductible en cas d'accident, achats ou réparations.
7. Escomote membres A.G.E.U.M. Pièces 20%. Sur accessoires ou pneus. 10

PLUS QU'UNE AUTO, PLUS QU'UNE G.M.

**UN PLAN GLOBAL POUR LA JEUNESSE
A L'A.G.E.U.M.**

- à 20%.
8. Pour remplacer votre voiture en réparation - location \$3.50 la journée - 0.05 le mille.
9. Fournissons auto double commande à AGEUM pour école de conduite.
10. Assurance responsabilité par nos courtiers - 10 mois à payer.
11. Informations pour problèmes techniques - accident - légal concernant automobile.
12. Autos usagées avec garantie.
13. Carte de crédit par compagnie de gazoline.
14. Epic - Dépôt \$100.00

- Envoy - Dépôt \$100.00
Chevy II - Dépôt \$150.00
Chevelle - Dépôt \$150.00
Camaro - Dépôt \$200.00
15. Spécialistes des autos haute performance.
 16. Chaque cas étudié séparément.

NOTRE DÉLÉGUÉ À L'AGÉUM

Tous les jours de 12 - 1.30 - ch. 607

Réal Dugas
725-9811

en marge de...

L'expo permanente

Dans "Le Devoir" de jeudi, Sauriol écrit ceci sur l'Expo permanente: "Il vaut mieux que cet emplacement incomparable, qui a été rendu possible par l'exposition internationale, demeure au service de toute la population de la région métropolitaine, au lieu d'être utilisé pour loger une partie relativement faible des Montréalais. L'ampleur de ce parc et les pavillons déjà en place permettent de réaliser à peu de frais un centre de loisirs de haute qualité, à la fois un beau parc où les plans d'eau sont nombreux, et des éléments culturels d'une grande variété, qui pourront être renouvelés et diversifiés avec le concours de nombreux pays, et selon le thème si riche de la Terre des hommes."

Dans cet éditorial, monsieur Sauriol dit deux choses à ses lecteurs: il dit d'abord aux Montréalais qu'ils sont beaucoup moins bêtes après l'Expo qu'avant. C'est qu'ils se sont ouverts aux valeurs universelles de la culture (de la Culture, comme dit notre ami Guy Lefebvre). Mais l'éditorialiste du Devoir est un homme intègre et plein de ce bon sens qui imprime au journal sa vigueur et son audace légendaires. Il rappelle en deuxième lieu qu'il est exact qu'il

existe un problème de logement. Mais après tout, notre belle exposition est bien plus importante que toutes ces choses prosaïques.

Dans l'esprit du pénétrant éditorialiste, la seule priorité c'est de maintenir l'Expo. Mais le noeud de cet argument-massue, c'est que les logements à loyers modiques, les HLM, ne conviennent pas du tout au site naturel des îles. Il faut les mettre ailleurs, n'importe où mais pas sur le site enchanteur et merveilleux d'Expo 67.

Tout tient à ce que les travailleurs sont bien plus préoccupés par la culture que par le problème gris et ennuyeux de leur logement. Mais, nous dit monsieur Sauriol, "à mesure qu'augmentent les loisirs des travailleurs", ce qui est drôlement contestable, "on réclame des investissements nouveaux pour des services communautaires de récréation, de culture, d'éducation permanente".

Sans juger de la valeur de la proposition du comité politique de la CSN, il nous semble particulièrement obtu de prendre prétexte de cette satanée exposition pour reléguer encore une fois aux oubliettes ce qui intéresse vraiment la population. En réalité, on peut se faire une bien meilleure idée de ce éditorial en lisant le dernier paragraphe: "Cet assaut contre l'exposition permanente paraît révéler de la part de ce comité, un manque d'appréciation, voire même une sorte de mésestime pour les valeurs culturelles que nous a apportées l'Expo 67. P.O."

La BOÎTE à CLÉMENCE
A PARTIR DU 15 NOVEMBRE
THEATRE WILLEMAPIE

tnm theatres

LE THÉÂTRE POPULAIRE D'ALMA
PORT-ROYAL "Bois-Blanc"

PLACE DES ARTS

EGRÈG
84 ouest, rue Ste-Catharine

LES SOIRS - RELCOMEDIE CANADIENNE
A PARTIR DE VENDREDI
RE DE QUAT' SOUS
EST, AVE DES PINS
TEL.: 845-7277

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE

AU GESU

théâtre de l'escalier
AU PIED DE LA RUE BEAVER HALL
METRO: STATION VICTORIA

PLA
ville Wilfrid
lanon"
ORE

CEN TAL-P
calm)
Bion?"
soirs de

VER
8 h. (845)
Schm A partir
Charlie",

THEATRE DE L'URBAIN

9 h. 15 à 10 h. 30
Tati ne pourra se URBAIN en de la semaine", et on ignore, pou

YVETTE BRIND'AMOUR SE PREND POUR MAURICE RICHARD

La semaine dernière, l'émission Aujourd'hui avait réuni des directeurs de troupes de théâtre montréalaises (TNM, Egrégore, Rideau Vert, etc.) Ils ont pu rassurer tous les citoyens angoissés: la bonne vieille crise qui secouait le Grand Art à Montréal a subitement disparu. C'est parce que, voyez-vous, l'Expo a ouvert l'esprit aux gens d'ici, les a habitués à sortir souvent le soir, à fréquenter des endroits chics, à payer pour assister à des spectacles de grande qualité et même quelquefois à des spectacles novateurs.

Mais ce travail n'est pas achevé. Lionel Villeneuve, dont le théâtre a monté cette année une pièce anglaise et présente actuellement un spectacle en français, nous l'a bien expliqué: pour la pièce anglaise, les clients téléphonaient et réservaient des billets; pour le spectacle français, les gens téléphonent, demandent le prix des places et souvent n'en réservent pas. C'est qu'ils n'ont pas l'esprit suffisamment formé à l'Art, ils n'ont pas l'habitude des hauts lieux de la culture. Mme Yvette Brind'Amour et M. Paul Buissonneau ont complété cette explication; les gens, au fond, sont ridicules: ils dépensent chaque semaine au moins \$6.00 pour aller assister au hockey, au Forum et refusent de payer \$3 ou \$4.00 pour une place au théâtre. Ils s'imaginent qu'en ce domaine on leur doit tout, on devrait tout leur donner. C'est une aberration: il faut vivre nous aussi, s'exclament ces gens de métier, il faut rencontrer nos frais, se payer des cachets convenables, etc.

D'ailleurs nous faisons de grands efforts pour baisser nos prix; nous ne comprenons pas certaines réactions du public: par exemple, il y a encore des gens, croyez-le ou non, qui disent ne pas se sentir chez eux à la Place-des-Arts, qui la trouvent trop luxueuse, qui croient qu'elle est réservée aux personnes bien vêtues, etc. Mais c'est dépassé tout cela, ces gens-là sont arriérés.

En somme, la situation du théâtre s'améliore de jour en jour; nous produisons plus de spectacles que jamais, les auteurs canadiens sont choyés, nos salles sont mieux aménagées, et nous avons des troupes stables. Le seul problème actuellement, c'est celui du public qu'il faudrait vraiment éduquer. Mais ça n'est quand même pas notre faute. Pour notre part, nous faisons de l'excellent travail.

Guy Lefebvre

le Quartier Latin

Journal bi-hebdomadaire des étudiants de l'Université de Montréal. Publié par l'AGEUM.

VOL. L 28 NOVEMBRE 1967 NUMERO 21

Directeur: Guy Sarrazin
Assistant-directeur: Bertrand La Palme
Rédacteur en chef: Hervé Bélanger
Chef des nouvelles: Pierre Ouimet

Chef de l'information: Pauline Gagnon, Reynald Bourque, Yvon Lacroix, Gilbert Patenaude, Pierre Laframboise.

Reportages: UNIVERSITE: Michel Morin, Gilbert Patenaude, Richard Goulet;
ARTS: Guy Lefebvre, Martin Dufresne, Bernadette Gagnon, Marie-Claire Lanctôt-Bélanger, Marie-Lectellier, Gerald Mackenzie, Jean Pierre Sauvé;
SOCIETE QUEBECOISE: François Béland, André Lamy;
SOCIETE INTERNATIONALE: Pham Ngoc Tuan, Michel Morin, Daniel Remi, Guy Valiquette, Patrick Hollier.

Photographie: Jean-Pierre Urbain
Service technique: Jean-Pierre Urbain, dir.
Correction d'épreuves: Bertrand La Palme, André Benoit

Le Quartier Latin est membre de l'Agence PEN-PRESSE (APENP).

Les opinions émises dans ce journal ne sont pas nécessairement celles de l'AGEUM.

Publicité: Georges Lefebvre, 739-4777 - Abonnement universitaire: \$5.00 - Rédaction: 2222 Maplewood, tél. 731-0410. Centre Social, ch. 711.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Port payé à Montréal.

opinions du lecteur

La liberté pour l'ordre?

Directeur de Police
Hôtel de Ville
Westmount.

Monsieur le Directeur,

Depuis un an approximativement, soit que je me promenais à pied, soit que je circulais en voiture, les agents de votre Police m'ont interpellé à trois reprises, **toujours** pour que je produise des éléments d'identification. La dernière fois, ce fut aujourd'hui même (voiture n. 58 - "Safety") où les agents sont allés jusqu'à la vérification du contenu de ma serviette de cours, lorsque je revenais à pied de mon travail.

Si d'une part, je comprends que l'enquête et la vérification sont aussi le rôle de vos agents de sécurité, vous comprendrez, d'autre part, que cela devient fatiguant et lourd pour celui qui "se fait vérifier", lorsque - comme dans mon cas - il y a répétition abusive. Encore plus: je réside au Canada depuis quatre ans. Or, ce n'est que la Police de Westmount qui mène ces enquêtes d'identification

auprès de moi et cela à plusieurs reprises...

C'est pourquoi je vous demande:

1. Y a-t-il des raisons précises qui justifieraient ces "enquêtes répétées" accompagnées de questions encombrantes et de réponses évasives à ma demande de justification.
2. De quel droit, sans avoir de soupçon fondé ou d'infraction prouvée, peut-on demander de vérifier le contenu d'une serviette **personnelle**...
3. Auriez-vous besoin d'autres éléments concernant mon identification et activité, ce qui permettrait peut-être de mettre fin à ces interpellations interminables (questionnaire, documents à fournir, prise de notes...) surtout lorsque l'on est pressé ou que l'on jouit de la paix d'une promenade.

En attendant de vos nouvelles, je vous prie, Monsieur le Directeur, d'accepter l'expression de mes meilleurs sentiments. **A. Da Silva professeur de philo à Westmount**

Je présente cet article à la suite de celui de M. Raymond publié dans le Q.L. mardi le 21 nov. Son article portait sur une certaine répartition du budget votée par l'A.G.E.U.M...

M. Raymond a parlé d'un déplacement des valeurs avec un sens de la polémique que je n'ai pas (présence d'une certaine violence dans l'expression), sans définir toutefois ces valeurs et dire en quoi consiste ce déplacement des valeurs. Il est vrai cependant qu'en certains cas les chiffres parlent d'eux-mêmes et qu'il n'est pas besoin en cette manière de faire de longues analyses qu'elles soient d'ordre éthique, sociologique ou encore mathématique. Le radicalisme de M. Raymond et son particularisme n'ont pourtant plus leur place au moment où il nous demande de "prendre les armes." C'est comme si l'on demandait à Bertrand Russell de s'équiper d'une mitraillette s'il ose prendre parti. En ce sens, il est évident que notre combat n'est pas celui du soldat mais que nous n'en sommes pas moins militant pour autant. J'aimerais ici ouvrir une parenthèse.

Barrientos (président de

la Bolivie) vient de mettre au jour (presse américaine) les dernières pages du journal de Guevara. Dans cette publication il est évidemment question de Danton (Régis Débray, "La révolution dans la révolution") et la mort du "Che" entraîne donc la condamnation de Débray de même que celle de Roth mais non pas celle de la révolution, au contraire. Enfin, on en a assez parlé, mais pratiquement je sais qu'il demeure des César Montes (surnommé "l'enfant") qui continuent de combattre. Il est seulement malheureux qu'il existe une scission à l'intérieur même de l'O.L.A.S. comme il en existait une entre Castro et Guevara.

Mais en établissant une politique de dislocation qui a son siège dans la solidarité, Guevara a souhaité de nombreux Vietnams et il ouvre la porte à la révolution, à une prise de conscience. Moi je ferme la parenthèse. Tout ce

qui vient d'être avancé est connu par tout le monde. On a lu à propos de cela mais on a oublié.

J'en reviens à l'article de M. Raymond. En quoi vous concerne cette guerre (du Vietnam), dit-il, mêlez-vous donc de vos affaires. On dit de Guevara qu'il combattit au Vietnam (hypothèse). Qu'allait-il y faire, lui qui avait tant à faire dans son pays? De même Débray n'avait rien à faire en Bolivie sinon rédiger un reportage, et le journal de Guevara le livre aux forces armées en tant que guérillero. Débray n'a pas combattu en Bolivie parce qu'il croyait en La Paz mais, parce qu'il croyait en la révolution.

Souhaiter plusieurs Vietnams, c'est établir un dénominateur, des similitudes. M. Raymond nous parle de la guerre au Québec et de la guer-

(suite à la page 2)

LIBRAIRIE
Decelles
5140 ave Decelles
coin Reine-Marie
Montreal 26
273-2469
SPECIALITES
Les oeuvres relatives
aux SCIENCES HUMAINES
D
La librairie est ouverte le
vendredi soir jusqu'à
9 hres p.m. et le samedi
jusqu'à 6 hres p.m.
Gérant: Fernand Joncas

**SUNSET
LODGE,**
Lac des 14 Iles, 37 milles
de Montréal, Hôtel-Motel 115
Unités chacun accommodant
2 à 3 personnes près des
pentes de ski. Idéal pour
ski-doo. Excellente cuisine
à prix raisonnable.
du 1er décembre au 1er
avril
par semaine
\$50.00 par semaine
\$300.00 pour la saison
581-0518 Int. 224-4052

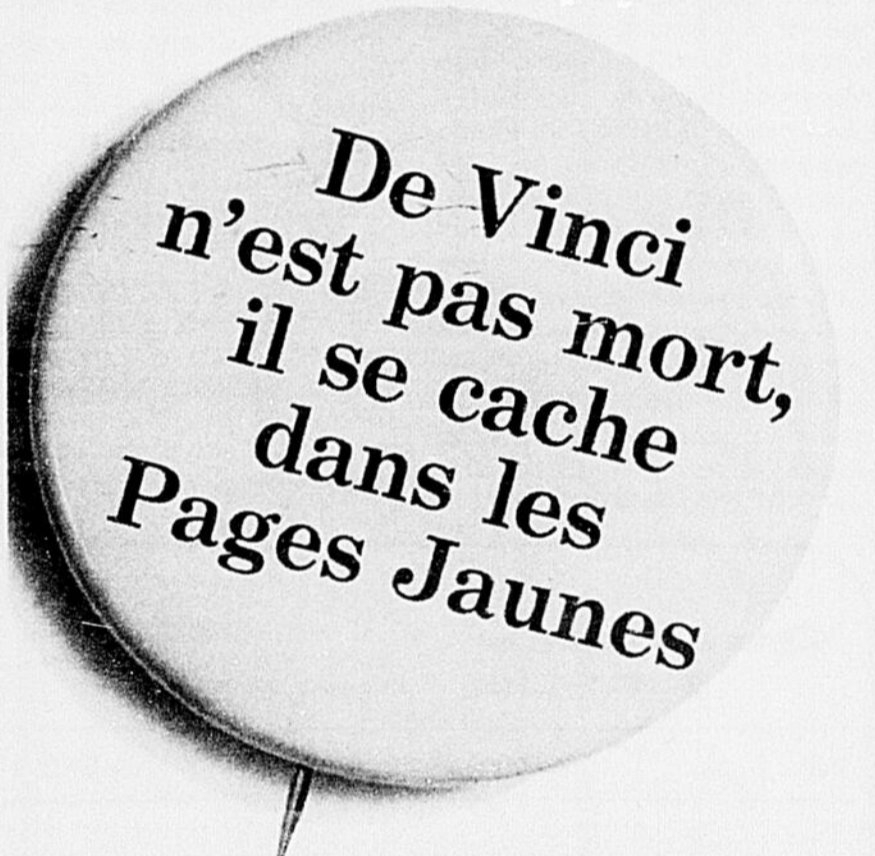


**Sous cette enseigne:
occasions illimitées de vous
tailler une carrière**

SI VOUS AVEZ DE L'ENTHOUSIASME, DE L'INITIATIVE, UN ESPRIT CRÉATEUR, L'IMPERIAL OIL S'INTÉRESSE À VOUS.
L'Imperial Oil recrute dès maintenant ses futurs chercheurs scientifiques, ingénieurs, analystes, économistes, cadres dans les domaines de la mise en marché et de la vente.
Si vous obtenez—cette année ou l'an prochain—votre diplôme en science, en génie ou en commerce, renseignez-vous sur les carrières qui vous attendent à l'Imperial Oil, le chef de file de l'industrie pétrolière. Pour conserver le premier rang dans l'industrie et pour assurer l'expansion continue de notre compagnie, nous comptons sur des hommes de calibre, capables d'émettre et de défendre des idées nouvelles. (L'Imperial Oil fait plus de recherches dans tous les secteurs de l'industrie pétrolière que l'ensemble des autres compagnies.)
Les conditions de travail sont excellentes, les salaires généreux. On peut obtenir des emplois permanents ou des emplois d'été.


les 4, 5, 6 décembre 1967
Pour rendez-vous, adressez-vous à votre bureau de placement universitaire.

IMPERIAL OIL VOUS OFFRE
PLUS AUJOURD'HUI... PLUS DEMAIN



De Vinci
n'est pas mort,
il se cache
dans les
Pages Jaunes

Les Pages Jaunes comptent parmi les ouvrages de référence les plus utiles à l'étudiant dans le coup. Cherchez-vous Léonard? Faites marcher vos doigts dans les Pages Jaunes. Vous trouverez des reproductions de ses oeuvres dans les galeries d'art, les magasins d'objets d'art, les musées, les églises et les librairies. Désirez-vous peindre un chef-d'oeuvre comme la Joconde? Vous trouverez tout ce qu'il vous faut: peinture, pinceaux, chevalets et toiles, sous la rubrique du matériel d'artistes ou celle des arts et métiers. Et si la peinture digitale vous intéresse, que diriez-vous d'une étude en jaune?



faites marcher vos doigts

"Lui, le LSD, y connaît ça"

Je trouve cela admirable de compréhension. Au moins, nos aînés, les "middle class, middle age men" vont se rendre compte que nous n'avons pas un cerveau obtus, et que nous sommes une génération ouverte et rationnelle!

Dans le Q.L. du 21 novembre, le Dr Marcel Boulanger, désireux de montrer l'envers de la médaille au sujet du LSD, répondait aux articles précédents de Pierre Bédard en soulignant les dangers du LSD.

Ce à quoi, M. Pierre Bédard, après avoir considéré l'article du Dr Boulanger de façon in-

telligente, concluait avec finesse et subtilité que le Dr Boulanger était centré sur sa "haine d'une nouvelle perception du réel", qu'il devrait commencer par se frapper la poitrine à cause des événements relatifs à la thalidomide, que plusieurs médicaments et produits utilisés sur une large échelle provoquaient des changements chromosomiques semblables, et enfin que le LSD est utilisé depuis un quart de siècle sans causer apparemment de cancers ou de malformations.

J'ajouterai ceci: c'est un mauvais service à rendre au lec-

teur que de minimiser les dangers apportés par l'usage du LSD et dans un tel domaine, il vaut mieux s'en remettre aux gens du métier pour évaluer les dangers: un profane en pharmacologie est extrêmement mal placé pour considérer le danger du LSD "dans son optique réelle", d'autant plus que M. Bédard semble ignorer que les médicaments et les antibiotiques "contre lesquels ne s'est jamais déchainée une telle fureur", s'ils sont susceptibles de produire un tort irréversible à l'organisme, ne sont pas utilisés à moins que leurs effets bénéfiques soient hors de proportion avec les torts qu'ils peuvent causer (je sais, je sais, la thalidomide... les responsables sont des hommes, pas des dieux!). Enfin, si M. Bédard ou qui que ce soit, désire obtenir une "nouvelle perception du réel" (qui, hypothétiquement, ne serait qu'un état temporaire de schizophrénie provoquée 1, 2), personne ne cherche à l'en empêcher. Mais il est souhaitable que celui qui utilise le LSD le fasse en pleine conscience, sachant ce qu'il peut en retirer de bon et de moins bon 3. Et je crois que c'était là le but du Dr Boulanger.

Paul E. Lefort

méd 11 (4)

1. Kety, S.S.: Biochemical theories of schizophrenia. Science 129: 1528, -1590, 7959.
2. Je sais, c'est une vieille référence et elle vaut ce qu'elle vaut!
3. Essayez donc alors de comprendre les réactions de M. Bédard.
4. Je sais encore: le Dr Boulanger, les étudiants en médecine, c'est tout du même clan.

A deux minutes de l'Université Dactylographie de travaux, 60 cents la feuille Appeler 739-0267 Mlle Tétreault.

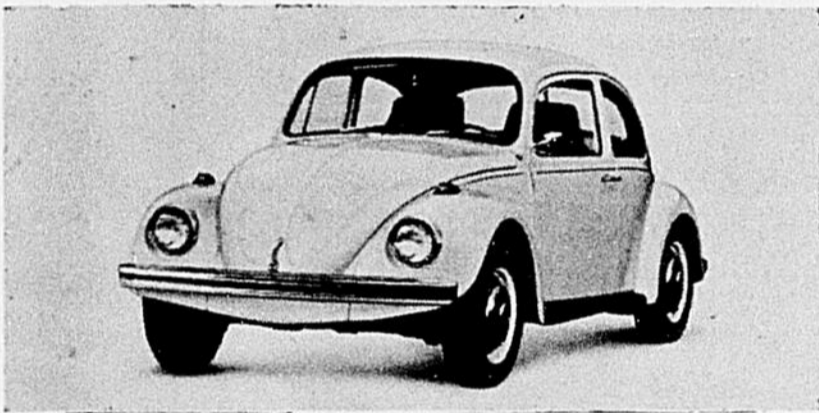
ASSURANCE AUTOMOBILE

Nous représentons 21 compagnies
Taux de flotte pour professeurs, employés et certaines catégories d'étudiants.

L. M. DESILETS Assurances

Montréal: 467-9311
Québec: 872-7186
Mtl. Metrop: 861-5395

La voiture dans le vent



Pour \$25.00 par mois

Avec versement initial de \$100.00

Par l'entremise de l'A.G.É.U.M. vous pouvez obtenir une Volkswagen

Toute équipée, chaufferette a gaz incluse

L'A.G.É.U.M. versera à tout acheteur un bonus de 4% du montant d'achat

Pour bénéficier de ces avantages, vous devez vous adresser à l'A.G.É.U.M., ch. 607

N.B. Le représentant de POPULAR AUTO SALES sera au secrétariat, ch. 607 tous les lundis, de midi à 2 h. p.m. - Entre temps, téléphonez à 274-5471

UN SERVICE DE L'A.G.É.U.M.
EN COLLABORATION AVEC
POPULAR VOLKSWAGEN



Cominco Ltée

intervieweront les anciens, présents, et futurs gradués en génie, relativement aux emplois d'été et aux positions permanentes à la date suivante:

27 NOVEMBRE

Plus de détails vous seront fournis à votre bureau de placement universitaire.

ENFIN
EN Version Française
LE TRIOMPHE MONDIAL

LE FILM
AUX 6 OSCARS

LE DOCTEUR JIVAGO

d'après l'oeuvre célèbre de BORIS PASTERNAK Prix Nobel

avec GERALDINE CHAPLIN • JULIE CHRISTIE
OMAR SHARIF dans le rôle de JIVAGO

CHAMPLAIN STE CATHERINE ET PAPINEAU
station papineau

524-1485
LAISSEZ-PASSER NON VALABLE
ADMISSION: soirée et dimanche \$2.00
Matinée \$1.50 HORAIRE: 1.30 p.m. - 8.15 p.m.

café campus ageum

5150 decelles + reine marie

MERCREDI SOIR

JAZZ

JEUDI SOIR

JACQUES NORMAND

VENDREDI & SAMEDI

DISCOTHEQUE

Evitez les foules des grands magasins votre Coop à tout pour vous plaire. Achetez vos cadeaux des fêtes maintenant.

SUGGESTIONS PRATIQUES

Serviettes de cuir, lampes collège, filières, machines à écrire, plumes fontaine Waterman, Radio transistors ac/batt, rasoirs électriques, hommes ou femmes, montres TIMEX hommes ou femmes. Equipement et vêtements de ski.

AUSSI CARTES DE NOËL
COMMANDEZ TOUT DE SUITE POUR ÊTRE SUR DE L'AVOIR POUR LES FÊTES

SPÉCIAL
APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES
LE SABRE \$895
UN SERVICE DE VOTRE COOP

Lettre de Marc Trahan

Au sujet de l'AED démissionne en bloc

Le Quartier Latin
M. Guy Sarrazin,
Rédacteur en chef,
M. André Lamy,
Reporter

28 Courcellette,
Outremont,
P. de Québec,
22 novembre 1967

C'est avec un grand étonnement et une profonde indignation que j'ai lu votre communiqué de la page 8 dans l'édition du 21 novembre 1967.

Considérant le non-fondement de plusieurs faits rapportés sous plusieurs aspects,

Considérant que les déclarations du dit article m'ont causé préjudice et peuvent m'en procurer beaucoup d'autres, spécialement en ce qui concerne les élections de vendredi le 24 novembre en tant que candidat à la présidence de l'AED,

Considérant ces déclarations comme étant fausses ou des demi-vérités,

Je demande une rétraction immédiate dans l'édition du Quartier Latin du 23 novembre à la même page, sous le même titre et en même caractère.

De plus, j'exige que le titre "Communiqué" au centre de la page 8 soit nié, puisque je n'ai fait aucune déclaration de ce genre; ce n'est que pure composition d'un inconnu désirant me compromettre face à mes confrères et aux yeux de toute l'université.

Je demande aussi une rectification concernant la situation de Monsieur Frank Schlesinger; il est impérieux d'expliquer que M. Schlesinger a lui-même proposé que son nom soit ajouté au mien dans la proposition visant à demander ma démission, ceci dans le but de se rendre solidaire. Cette proposition fut par ailleurs renversée, le Conseil de Régie refusant ainsi de demander notre démission à partir de la proposition telle que formulée.

Advenant le cas d'un refus de rétractation et d'explication dans le Quartier Latin avant les élections du 24 novembre, vous me verrez forcé de prendre une action contre vous, employant toutes les mesures légales mises à ma disposition par la loi.

Je vous prie de me croire,

Marc Trahan

Réponse à Marc Trahan

Ce n'est que jeudi matin que nous avons pris connaissance de la lettre de Marc Trahan. Il comprendra que dans ces circonstances, il nous était difficile de publier sa lettre dans l'édition du Quartier Latin qui sortait ce matin-là.

D'un autre côté, l'imprécision des graves accusations qu'il porte ici, rend difficile la réponse que, pour notre part, nous sommes disposés à lui donner, comme nous le ferons chaque fois que l'intégrité de QUARTIER-LATIN sera mise en doute.

Monsieur Lamy est un reporter d'une honnêteté irréprochable; si une erreur de fait s'était glissée dans un de ses ar-

ticles, à l'insu du chef de l'information, il n'aurait pas hésité à le dire et à se rétracter.

Ce n'est toutefois pas le cas. Monsieur Lamy n'a pas cru que la précision concernant Frank Schlesinger eût été essentielle à l'intelligence des événements du 17 novembre. Nous partageons également cet avis.

Le communiqué de la page 8 auquel Marc Trahan se réfère a été envoyé à tous les journaux. Il ne s'agit pas d'autre chose que d'un communiqué et c'est pourquoi nous avons inscrit "communiqué" en tête du texte, comme il se doit. Si quelqu'un a voulu compromettre Marc Trahan en laissant croire que le communiqué venait de

lui, c'est déplorable mais cela ne nous regarde pas.

Pierre Ouimet

Marc Trahan est défait

(A.L.) Au moment de mettre sous presse, les résultats de l'élection de l'exécutif de l'AED donnaient ceci:

ELUS: M. André LAURIN, à la présidence avec une forte majorité; M. SAINT-JEAN, à la vice-présidence interne; M. André PRIMEAU, à la vice-présidence externe; M. BERGEVIN, trésorier; M. DUPUIS, secrétaire.

Jean Doré demande au directeur du Q.L. de remettre sa démission

Le président de l'AGEUM a invité jeudi dernier le directeur du Quartier-Latin à présenter sa démission et à initier le plus tôt possible son successeur aux nouvelles fonctions qu'il lui destine. Au cours de l'entretien qui a eu lieu dans le bureau de Jean Doré et qui a duré une heure, le nom de Louis FALARDEAU a été avancé comme successeur possible à Guy SARRAZIN. Monsieur FALARDEAU était rédacteur en chef du QUARTIER-LATIN, l'année dernière.

Le Président de l'AGEUM a expliqué au directeur du Quartier-Latin que l'exécutif était très insatisfait de la tenue du journal; Le Quartier Latin, a-t-il dit, ne donne pas une idée juste de ce qui se fait à l'AGEUM. Il s'est dit d'avis que la personnalité du directeur nuisait au journal et qu'en conséquence, il était préférable qu'il présentât le plus tôt possible sa démission.

Monsieur Sarrazin a décidé de ne pas présenter sa démission comme on le lui demandait. Il exposera son point de vue devant le Conseil d'administration de l'AGEUM qui se réunira vraisemblablement lundi ou mardi prochain. Monsieur Doré lui a fait comprendre que, s'il choisissait cette issue, il s'exposerait à une motion de blâme présentée par l'exécutif.

DEUXIÈME PARTIE

Avant d'examiner le bien-fondé d'une politique neutraliste, il est indispensable de situer le Sud-Est de l'Asie, d'évoquer son évolution historique et de décrire en quelques mots, le cadre géographique naturel dans lequel se pose aujourd'hui le problème du neutralisme. Ces données sont essentielles et indispensables à la compréhension de la situation actuelle.

Le Sud-Est de l'Asie est une expression géographique récente, elle a été forgée, au cours de la dernière guerre par Lord Louis Mountbatten qui se trouvait à la tête des armées alliées dans cette région du monde. Sous ce nom, on désigne les péninsules du Sud-Est asiatique, birmane, malaise et indochinoise et l'archipel indonésien auquel on rattache parfois l'archipel philippin. Cette région se

divise, au point de vue politique, en un certain nombre d'états devenus indépendants à la suite de la guerre, à l'exception de la Thaïlande qui n'a jamais été placée sous la souveraineté d'une puissance étrangère. Ces états sont, de l'Ouest à l'Est, La Birmanie, la Thaïlande, la Malaisie, Singapour, la République Indonésienne, le Cambodge, le Laos et les deux Vietnam, Nord et Sud, et éventuelle-

ment les Philippines. Entièrement situés dans la zone intertropicale, ces états ont une superficie à peu près égale à la moitié du Canada, mais par contre, ils sont peuplés de 243 millions d'habitants au lieu de 20 millions.

Le Sud-Est de l'Asie est une voie de passage, un carrefour, où se sont rencontrés les peuples les plus divers, venant du Centre de l'Asie et (à suivre)



Photo: Guy VALIQUETTE

L'aseptie en sociologie

Lors du premier des trois débats organisés par les étudiants en sociologie, M. Marcel Rioux, professeur et M. Pierre Pagé, étudiant en sociologie, ont émis leurs opinions relativement à l'engagement politique du sociologue.

Cette sale politique

M. Rioux a d'abord mentionné le fait que chez nous, la politique semblait représenter quelque chose d'entaché. On est parfois porté à se faire pardonner de faire de la politique.

Pessimisme

En ce qui concerne l'engagement, M. Rioux considère que la sociologie critique occupe une place de plus en plus mince au profit d'une sociologie aseptique plus conforme aux besoins de notre société techno-bureaucratique.

Les pionniers de la sociologie: St-Simon, A. Comte et Marx, avaient une attitude vraiment critique et envisageaient une action transformatrice de la société. Ce rôle critique du sociologue aurait avantage à être revalorisé.

Monsieur Pagé, pour sa part, voit dans le sociologue, un théoricien mais aussi un citoyen qui veut réaliser ce qu'il élabore théoriquement.

Le sociologue est enclin à n'être que théoricien du fait qu'il reçoit sa formation en vase relativement clos et que les sociologues eux-mêmes ne semblent pas vouloir résoudre cette disfonctionnalité dans l'enseignement de la sociologie par rapport à son rôle dans une société spécifique réelle.

Selon M. Pagé, le sociologue doit être complémentaire dans son action dans la masse, et non pas le créateur de formes théoriques dans lesquelles ils tentent de la faire entrer.

La critique du sociologue a un sens dans la mesure où elle est prise en charge par la masse et non par des petits bourgeois qui s'en servent pour construire d'autres théories. La connaissance sociologique gagnerait à être moins cérébrale, orientée dans le sens de la participation. Cette attitude serait d'ailleurs une source de motivations et d'attraits pour l'action sociologique.

